

Comment nous déplacerons-nous en 2050 ?

Du fait d'une politique qui a donné priorité à une augmentation des possibilités de déplacement sur les routes, la demande de déplacements n'a fait que croître ces dernières décennies. De plus, ce sont les modes de déplacement présentant les plus importantes externalités, à savoir le routier et l'aérien qui ont connu les plus fortes croissances. Développer les modes de transport collectif et diminuer les impacts négatifs des modes de satisfaction de demande de mobilité sont des voies à emprunter. La demande de mobilité pourrait être réduite en veillant à améliorer l'accessibilité et l'intégration des différents lieux de vie : habitat, travail, loisirs, écoles....mais aussi en encourageant une réduction des kilomètres parcourus par les produits que nous consommons.

Teaser 1 : la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre sont réduites drastiquement par **une diminution forte de la demande** de kilomètres. Cette diminution est possible grâce à une **relocalisation** des activités, des productions et consommations de biens (les écoles et les magasins s'ouvrent à nouveau dans les quartiers et les villages, l'alimentation se base essentiellement sur les produits locaux) et un recours généralisé au transport collectif non polluant, à la marche et au vélo. Chaque citoyen dispose d'un transport public de qualité et à prix accessible 24h/24 et 7 jours sur 7. Les villes sont interdites d'accès aux voitures individuelles. L'accès aux différents lieux de vie (travail, école, loisirs...) est optimisé et « relocalisé ». En ville et dans les villages, la priorité est donnée aux cheminements piétons et vélo.

Teaser 2 : le **développement technologique** permet de développer un mode de transport individuel peu polluant et accessible à la majorité et de diminuer considérablement la quantité d'énergie et de matières premières nécessaires à la construction et au déplacement des véhicules. La plupart des véhicules fonctionnent à l'électricité, ou à l'hydrogène. Des mini voitures sont généralisées pour les déplacements urbains, où sur les axes les plus chargés, la circulation des véhicules ne nécessitera plus d'intervention du conducteur (conduite automatique par gestion informatisée des flux).

Teaser 3 : chaque citoyen reçoit des **quotas individuels CO₂** lui permettant d'acheter des kilomètres à effectuer avec des déplacements polluants (que ce soit par route ou par air). Ces quotas sont cessibles et selon le choix ont un prix fixé par le marché ou par une autorité régulatrice.